



Année de la Vie Consacrée.

Missionnaires des Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie (Majorque).

125 Ans partageant la Vie et la Mission.

SCRUTEZ



(2ème lettre de la CIVCSVA, Vatican, le 8/9/2014. João Braz card. de Aviz
Préfet et José Rodríguez Carballo, O.F.M. Archevêque Secrétaire)

Introduction

Nous allons relire ensemble, d'une façon synthétique, le parcours de la vie consacrée pendant ces derniers cinquante ans (depuis le concile Vatican II).

- reconnaître les semences de vie qui donnèrent du fruit et même celles qui furent stériles.
- Choisir des options qui font honneur au caractère prophétique de notre identité.

Scruter les horizons de notre vie et de notre temps dans la vigilance attentive. Scruter de nuit pour reconnaître le feu qui illumine et guide, scruter le ciel pour reconnaître les signes qui apportent les bénédictions à notre sécheresse. Veiller attentivement et intercéder fermement dans la foi.

« Dans notre vie personnelle, dans la vie privée- rappelle le Pape François- l'Esprit nous pousse à prendre un chemin plus évangélique. Ne mettez pas de résistance à l'Esprit Saint : telle est la grâce que je voudrais que nous demandions tous au Seigneur ; la docilité à l'Esprit Saint : cet Esprit qui vient à nous et nous fait avancer par la voie de la sainteté. Cette sainteté si belle de l'Eglise ! La grâce de la docilité à l'Esprit Saint »

Invocation à la Vierge Marie avant les réunions

Ave Maria, Femme de la nouvelle alliance, nous te disons heureuse parce que tu as cru (cf. Lc 1.45) et tu as su « reconnaître les traces de l'Esprit de Dieu dans les grands événements aussi bien dans ceux qui sont imperceptibles ».

Soutiens notre effort dans la nuit, jusqu'à l'attente de la lumière du nouveau jour qui se lève. Accorde-nous l'esprit prophétique qui sait raconter au monde la joie de l'Evangile, la béatitude de ceux qui savent scruter les horizons des terres et des cieux nouveaux (cf. Ap. 21,1) et anticipent leur présence dans la cité des hommes.

Aide-nous à confesser la fécondité de l'Esprit dans ce qui est essentiel et petit. Fais que nous puissions réaliser l'action courageuse de la personne humble en qui Dieu pause son regard (Ps 137,6) et à qui sont révélés les secrets du Royaume (cf. Mt 11,25-26), ici et maintenant.

Amen.





THEME I: DANS L'EXODE OBEISSANT

A l'écoute de la Parole (Illumination biblique) (n° 2).

« La grande épopée de l'exode du peuple, de l'esclavage en Egypte vers la Terre promise, se transforme dans l'icône qui rappelle notre moderne « stop and go », la pause et le départ, la patience et l'initiative. La dernière décennie fut une période de hauts et de bas, projections et désillusions, explorations et introspections nostalgiques.

La tradition interprétative de la vie spirituelle, étroitement connectée de diverses formes à celle de la vie consacrée, a rencontré souvent des symboles et métaphores suggestifs dans le paradigme de l'exode du peuple d'Israël en Egypte : le buisson ardent, la traversée de la mer rouge, le chemin à travers le désert, la théophanie au Sinäi, la peur de la solitude, le don de la loi et de l'alliance, la colonne de nuée et de feu, la manne, l'eau du rocher, les murmures et la nostalgie ».

Prenons le symbole de la nuée (Ex 40,36-38 ; Nb 9,15-23).

« En résumé, la perspective dominante, déjà présente dans le symbolisme typique de l'exode, est la nuée comme signe du message divin, présence active du Seigneur Dieu au milieu de son peuple. Israël devra être toujours préparé pour suivre le chemin, pour reconnaître son propre péché et le rejeter quand l'horizon se fait obscur, pour attendre que les arrêts se prolongent et l'objectif paraisse impossible d'atteindre.

A la complexité des multiples citations bibliques de la nuée s'ajoutent aussi des valeurs comme l'inaccessibilité de Dieu, sa souveraineté qui prend soin de tout, sa miséricorde qui déchire les nuées et descend pour nous donner la vie et l'espérance. Amour et connaissance de Dieu s'apprennent uniquement en suivant le Seigneur, dans une disponibilité libre de peur et de nostalgies ».

Comme guidés par la nuée (3).

Nous pouvons voir, comme dans un miroir, un modèle interprétatif pour la vie consacrée de notre temps. La vie consacrée durant certaines décennies, portée par l'impulsion charismatique du Concile, a cheminé comme si elle suivait les signaux de la nuée du Seigneur.

[Citations de St Jean XXIII, St Jean Paul II « Avec le Concile il nous a été offert quelque chose de sûr pour nous orienter dans le chemin ». Le Pape François a réaffirmé que « ce fut une action merveilleuse de l'Esprit Saint »].

QUESTIONS:

[Icône biblique pour faire mémoire vive et reconnaissante du kairos postconciliaire]

- Dans les n°3-5 de la lettre circulaire « Scrutez¹ », lire le processus de rénovation de la vie consacrée, en l'appliquant le plus possible que nous pouvons à notre Institut, à partir de notre propre expérience ou celle des autres protagonistes.

1-Jusqu'à présent, cette lettre n'a pas encore été traduite en français. Elle doit être lue dans d'autres langues.

- « Le chemin des consacrés a été un authentique « chemin de l'exode ». (Jean Paul II) : Temps d'enthousiasme et d'audace, d'invention et de fidélité créative, mais aussi de fragilités certaines, d'improvisation et de désillusions amères. Avec un regard rétrospectif sur le chemin des consacrés après le Concile, nous pouvons reconnaître qu'il y a eu véritablement un feu dans la nuée (Ex 40,38) et que par des chemins « inconnus », le Seigneur a su conduire la vie et les projets des consacrés/es par les chemins du Royaume ». Est-ce que nous nous identifions avec ces paroles?
- «Pouvons-nous souscrire à cette affirmation selon laquelle « Dans ces dernières années, l'impulse du dit chemin semble avoir perdu ses forces ». « La nuée paraît entourée par plus d'obscurité que de feu, mais en elle habite encore le feu de l'Esprit. Même si, quelque fois, nous marchons dans l'obscurité et dans l'indifférence qui menacent de nous rendre inquiets (cf. Job 14,1), la foi réveille la certitude selon laquelle la présence du Seigneur n'a jamais manqué dans la nuée : c'est un feu vacillant de nuit (Is 4,5), au-delà de l'obscurité.
- Sommes-nous d'accord avec ce diagnostique ? « Il s'agit de partir chaque fois de nouveau dans la foi vers un voyage inconnu (Sg 18,3), comme le père Abraham, qui partit sans savoir où il allait (cf. Hb 11,8). C'est un chemin qui exige l'obéissance et une confiance radicales accessibles seulement par une foi consciente et que l'on peut renouveler et consolider dans la foi ».

Mémoire de l'exode.

Il n'y a pas de doute qu'à la fin de l'assemblée conciliaire, les consacrés/es reçurent avec adhésion et sincère ferveur les décisions des Pères Conciliaires (4).

Joies et fatigues du chemin (5).

A partir des impulsions conciliaires, la vie consacrée a fait un long chemin. En réalité, l'exode n'a pas seulement poussé à chercher les horizons signalés par le Concile. Les consacrés/es rencontrent et se mesurent aux nouvelles réalités sociales et culturelles : l'attention aux signes des temps et des lieux, l'invitation continue de l'Eglise à mettre en pratique le style du Concile, la découverte et la réinterprétation du charisme de fondation, les rapides changements dans la société et dans la culture. Nouvelles scènes qui demandent un nouveau et unanime discernement, déstabilisant des modèles et des styles répétés dans le temps, incapables de dialoguer, comme témoignage évangélique, avec les nouveaux défis et les nouvelles opportunités.

QUESTIONS:

Les "signes des temps", comme clé théologique (Pacem in terris) :

1. Quels sont ces signes que cite Jean XXII ?
2. Quels signes as-tu vu que les consacrés vivaient et témoignaient ?
3. Comment la nouvelle théologie du charisme (la nuée) nous a-t-elle aidés à suivre le chemin?
4. Comment l'actualisation des Constitutions nous a-t-elle aidés? « Cette Congrégation, témoin d'un tel cheminement, a accompagné les diverses phases de réélaboration des Constitutions des Instituts. Ça été un processus qui a altéré de vieux équilibres, transformé des pratiques obsolètes de la tradition, car l'on pra-



tiquait une relecture avec une nouvelle herméneutique des héritages spirituels et l'on essayait de nouvelles structures, jusqu'au point de revenir à tracer des programmes et des présences. Dans cette dite rénovation, en même temps fidèle et créative, nous ne pouvons pas oublier certaines dialectiques de confrontation et de tension encore moins de douloureux abandons ».

L'Eglise n'a pas détenu le processus, mais elle l'a accompagné avec un Magistère attentif et une vigilance intelligente, en conjuguant la priorité de la vie spirituelle avec sept thèmes principaux : charisme fondationnel, vie dans l'Esprit nourrie par la Parole (lectio divina), vie fraternelle en commun, formation initiale et permanente, nouvelles formes d'apostolat, autorité de gouvernement et attention aux cultures. La vie consacrée dans ces derniers cinquante ans s'est évaluée et a cheminé en acceptant ces défis. La même fidélité au Concile, comme événement ecclésial et comme paradigme, demande maintenant que nous sachions projeter avec confiance vers le futur. Sommes-nous convaincus que Dieu nous accompagne intérieurement et nous guide dans notre chemin ? La relecture du chemin dans la foi ne se limite pas aux grands événements, mais elle doit nous aider à relire notre histoire personnelle, en la divisant dans des étapes significatives.

POUR LA REFLEXION:

Les provocations du Pape François (18).

1) « Quand el Seigneur veut nous donner une mission, un travail, Il nous prépare pour que nous l'accomplissions bien », précisément « comme il prépara le prophète Elie ». L'important « ce n'est pas qu'Elie ait rencontré le Seigneur » mais « tout le parcours fait pour arriver à la mission que le Seigneur te confie ». Et précisément « telle est la différence entre la mission apostolique que le Seigneur nous donne et le devoir humain, honnête, bon ». C'est pourquoi « quand le Seigneur donne une mission, il fait toujours entrer dans un processus de purification, un processus de discernement, un processus d'obéissance, un processus de prière ».





THEME II : EN VEILLANT ATTENTIVEMENT

A l'écoute de la Parole de Dieu.

ICONE BIBLIQUE : ELIE (6)

(En demandant inspiration pour le chemin de prophétie et d'exploration des nouveaux horizons de la vie consacrée).

Méthode: Le prophétisme est une fonction propre de chaque chrétien, mais dans la vie consacrée, elle se caractérise par la radicalité de la sequela Christi et par la priorité de Dieu, et en même temps par la capacité de vivre la mission évangélisatrice de l'Eglise avec courage et créativité.

Lire comment cette Lettre fait une relecture du prophète Elie : tant pour sa vie de solitude et d'ascète, que par la passion pour l'alliance et la fidélité à la loi du Seigneur, et pour l'audace dans la défense des droits des pauvres (cf. 1R17-19 ; 21). A chaque pas, Elie vit in progress son service prophétique, connaissant des purifications et illumination qui caractérisent son profil biblique, jusqu'au point plus haut de la rencontre avec le pas de Dieu dans la brise légère et silencieuse du mont Horeb. Une page spécialement dramatique est la dépression mortelle d'Elie au désert de Beersheba (1R 19,1-8) et c'est un exemple pour nos nuits obscures qui précèdent la splendeur de la théophanie dans la brise légère (1R 19,9-18).

Nous pourrions nous sentir attirés par les gestes extraordinaires d'Elie, par les protestations furieuses, par les accusations directes et audacieuses, jusqu'à arriver à la discussion avec Dieu au mont Horeb, lorsqu'Elie arrive à accuser le peuple de ne penser qu'aux projets destructeurs et dangereux. Mais pensons que, dans le moment historique actuel, quelques éléments mineurs qui sont comme de petits signes, peuvent nous parler mieux et qu'en échange, ils inspirent nos pas et nos options de façon neuve en ce moment historique dans lequel les traces de Dieu paraissent dans la désertification du sens religieux⁴⁷. Repasser les nombreux signes "mineurs" et commenter ceux qui attirent notre attention.

La prophétie de la vie conforme à l'Evangile.

7. Le temps de grâce que nous vivons, avec l'insistance du Pape François de mettre au centre l'Evangile et le caractère essentiel chrétien, est pour les religieux et les religieuses un nouvel appel à la vigilance, à être préparés pour reconnaître les signes de Dieu. « Notre foi est mise en défi pour percevoir le vin que l'on peut changer en eau ». Luttons contre les yeux chargés de sommeil » (Lc 9,32) pour ne pas perdre la capacité de discerner les mouvements de la nuée qui guide notre chemin (cf. Nb 9,17) et de reconnaître dans les petits et fragiles signes la présence du Seigneur de la vie et de l'espérance.

Le Concile nous a recommandé une méthode : la méthode de la réflexion que l'on pratique dans le monde et dans les vicissitudes de la vie, dans l'Eglise et dans l'existence chrétienne à partir de la Parole de Dieu, Dieu qui se révèle et qui est présent dans l'histoire.

L'Évangile, règle suprême.

8. Suivre le Christ, comme il est proposé dans l'Évangile, est la « norme ultime de la vie religieuse » et « la règle suprême » de tous les instituts. Un des premiers noms donnés à la vie monastique est « vie évangélique » (Antoine, Basile, Ordres Mendiants « Si quelqu'un vous demande quelle profession ou quelle règle ou quel ordre auxquels vous appartenez, répondez que vous êtes de la première et principale règle de la religion chrétienne, c'est-à-dire de l'Évangile, source et principe de toutes les règles, il n'y a pas une autre règle plus que l'Évangile » [Esteban de Muret, XII^{ème} siècle].

QUESTIONS:

Unis pour scruter l'horizon.

11. Une acédie dissimulée (ἀκηδία) amollit, des fois, notre esprit, offusque la vue, épuise les décisions et devient obstacle à la marche, en conjuguant l'identité de la vie consacrée dans un modèle vieilli et autocentré, dans un horizon bref : « on développe la psychologie de la tombe, que peu à peu transforme les chrétiens en momies de musée ». La vie religieuse est à la croisée des chemins, mais elle ne peut pas y rester définitivement.

Nous sommes appelés à passer de l'autre côté, - l'Église en sortie, est une des expressions typiques du Pape François- comme kairós que exige renonciation, nous demande de laisser le connu et d'entreprendre un long chemin difficile, comme Abraham vers la terre de Canaan (cf. Gn 12,1-6), comme Moïse vers une terre mystérieuse, connectée aux patriarches (cf. Ex 3,7-8), comme Elie vers Sarepta de Sidon : tous vers des terres mystérieuses vues dans la foi.

Imitant le jeu en équipe du prophète Elie et de son serviteur, il est nécessaire de se recueillir dans la prière avec un sens de passion et de compassion pour le bien du peuple qui vit dans de contextes désorientés et souvent douloureux. Il est aussi urgent le service généreux et patient du serviteur, qui monte pour scruter la mer, jusqu'à percevoir le petit « signe » d'une histoire nouvelle, d'une « pluie torrentielle ». La légère brise peut être identifiée aujourd'hui à de nombreux désirs inquiets de nos contemporains, qui cherchent des interlocuteurs sages, patients compagnons de chemin, capables d'un accueil à cœur ouvert, facilitateurs et non contrôleurs de la grâce, pour des nouvelles époques de fraternité et de salut.

1. Dans ces derniers temps, chaque charisme de vie consacrée s'enracine dans l'Évangile. Quels sont les textes fondamentaux de l'Évangile qui servent de base à notre charisme.
2. «La mission prophétique est un élément fondamental de notre charisme ». Réviser ce qui est dit dans les articles 72-75 et 54-58 de nos Règles.
3. Formation: Évangile et Culture. Nous sommes appelés à porter à terme une révision spécifique du modèle formatif qui accompagne les consacrés (9).
4. Comment nous organisons la formation permanente pour une authentique vie en Esprit et pour nous maintenir mentalement et spirituellement ouverts et cohérents dans le chemin de croissance et de fidélité ?
5. Relisons les exhortations de St Paul à son disciple Timothée que cite le P. Fondateur dans son ultime exhortation. « L'apôtre Paul demandait au disciple Timothée de chercher la foi (cf. 2 Tim 2,22) avec la même constance que quand il était petit (cf. 2Tim 3,15), en premier lieu, en restant ferme dans ce qu'il avait appris, c'est-à-dire, dans les Saintes Écritures. Toutes les Écritures sont inspi-

rées par Dieu et sont utiles pour enseigner, discuter, dresser et instruire dans la justice. C'est pourquoi l'homme de Dieu sera formé et habilité à toute sorte d'œuvres bonnes. 2Tim 3, 16-17 ».

6. La prophétie de la vigilance : n.10. Quelles terres habitons-nous, quels horizons qui nous ont été donnés à scruter ? « Jamais un religieux ne doit renoncer à sa prophétie ».
7. La vie religieuse vit une période d'exigeants changements et de nécessités nouvelles.
Courrons-nous le risque de conserver des « mémoires » sacrées qui rendent moins commode la sortie de la caverne de nos sécurités ?

Un guide « derrière le peuple ».

12. Il est indispensable, en même temps, que nous réalisons ensemble l'exode, guidés avec simplicité et clarté par quelqu'un qui sert avec autorité en cherchant le visage du Seigneur comme priorité. Nous invitons au leadership qui ne laisse pas les choses comme elles étaient, qui éloigne « la tentation de laisser passer et considérer inutile n'importe quel effort pour améliorer la situation.

Il surgit alors le danger de se transformer en gestionnaires de la routine, résignés à la médiocrité, inhibés pour intervenir, sans courage pour signaler les objectifs de l'authentique vie religieuse et avec le risque que l'amour des débuts puisse s'éteindre et l'amour de le témoigner ».

C'est le temps des petites choses, le temps de l'humilité qui sait offrir peu de pains et deux poissons à la bénédiction de Dieu (cf. Jn 6,9), le temps qui sait entrevoir l'arrivée de la pluie dans une lueur de nuées petite comme la palme d'une main.

Un guide qui accueille et anime avec tendresse empathique le regard des frères et des sœurs, et même le regard de ceux qui marchent avec difficulté ou même freinent la marche, en les aidant à surmonter des empressements, des peurs et des attitudes de renoncement.

L'on peut écouter l'écho du serviteur d'Elie qui répète, scrute l'horizon : On ne voit rien ! (1R 18,43). Nous sommes invités à avoir la grâce de la patience, à attendre et revenir à scruter le ciel jusqu'à sept fois, tout le temps qui soit nécessaire, pour que le chemin de tous ne soit pas interrompu par l'indolence de certains.

Il nous a été donné savoir orienter le chemin fraternel vers la liberté selon les rythmes et les temps de Dieu. Scruter ensemble le ciel et veiller signifie être tous appelés à l'obéissance pour « entrer dans "un autre" ordre de valeurs, capter un sens nouveau et différent de la réalité, croire aussi que Dieu est passé quand bien même Il n'a pas laissé de traces visibles, mais nous l'avons perçu comme une voix de silence sonore qui nous porte à expérimenter une liberté imprévisible, pour toucher les seuils du mystère.

La mystique de la rencontre.

13. « Comme "sentinelles" qui maintiennent vif dans le monde le désir de Dieu et le réveillent dans le cœur de tant de personnes avec soif de l'infini », nous sommes invités à être des **chercheurs et témoins des projets visibles et existentiels de l'Évangile.**

Le Pape François nous invite à vivre la "mystique de la rencontre" : la capacité d'écouter, écoute des autres personnes. La capacité de chercher ensemble le chemin, la méthode [...]. Cela signifie aussi ne pas s'absenter, ne pas avoir peur des choses »

« Si chacun de nous est pour les autres –continue le Saint Père-, une possibilité pré-

cieuse de rencontre avec Dieu, il s'agit de redécouvrir la possibilité **d'être prophétie comme communauté**, de chercher ensemble avec humilité et avec patience, une parole significative qui puisse être un don et la témoigner avec simplicité. Vous êtes **comme des antennes prêts à accueillir les rejetons de la nouveauté** suscités par l'Esprit Saint, et vous pouvez aider la communauté ecclésiale à assumer ce regard de bien et trouver de chemins nouveaux et courageux pour arriver à tous ».

QUESTIONS POUR LA REFLEXION:

1. Un paradigme du Concile a été la préoccupation pour le monde et pour l'homme. Etant donné que l'homme – et non l'homme abstrait, mais l'homme concret- « cet homme est le premier chemin que l'Eglise doit recourir dans l'accomplissement de sa mission », l'engagement avec les hommes et les femmes de notre temps continue d'être prioritaire pour nous.
2. Dans quelles expériences as-tu participé avec « engagement et avec enthousiasme rénové » dans le domaine éducatif, de la santé, de la catéchèse, dans l'accompagnement constant de l'homme et de ses nécessités, ses aspirations et ses égarements ?
3. Es-tu allé dans les périphéries des cités portant un authentique « exode » vers les pauvres, en te dirigeant vers le monde des abandonnés ?
4. Quels appuis ou résistances as-tu rencontrés dans la communauté ?
5. Quels sont les défis et les rénovations nécessaires pour une vie consacrée qui veuille vivre avec le même « style » du Concile ?
6. Notre action se limite-t-elle à une identité sociale, pareille à une « pieuse ONG, comme l'a dit le Pape François dans diverses occasions ? Est-ce que nous situons les objectifs de la promotion sociale dans l'horizon du Royaume ?
7. Sommes-nous une “Specialis caritatis schola”? Le Pape François nous rappelle : « Il fait si mal de voir comment dans certaines communautés chrétiennes, et même parmi des personnes consacrées, on consent à diverses formes de haine, divisions, calomnies, diffamations, vengeances, jalousies, désirs d'imposer ses propres idées à tout prix, et même jusqu'aux persécutions qui ressemblent à une implacable chasse aux sorcières. Qui voulons-nous évangéliser avec de tels comportements ?
8. Le style de “dialogue” qui est « beaucoup plus que la communication d'une vérité. Il se réalise pour le goût de parler et pour le bien concret qui se communique entre ceux qui s'aiment au moyen des paroles. C'est un bien qui ne consiste pas dans des choses, mais dans les personnes mêmes qui se donnent mutuellement dans le dialogue ». Rappelons-nous que « le climat du dialogue est l'amitié. Plus encore, le service. ».
9. Nos fraternités sont-elles des lieux dans lesquels le mystère de l'humain touche-t-il le mystère divin dans l'expérience de l'Evangile ?

LES PROVOCATIONS DU PAPE FRANCOIS.

10. Les religieux sont des prophètes. Ils sont ceux-là qui ont choisi la suite de Jésus en imitant sa vie avec l'obéissance au Père, la pauvreté, la vie commu-

nautaire et la chasteté. [...] Dans l'Eglise, les religieux sont spécialement invités à être des prophètes qui donnent un témoignage de comment a vécu Jésus dans ce monde, et qui annoncent comment sera le Règne de Dieu dans sa perfection. Un religieux ne doit jamais renoncer à la prophétie.

11. Voici une attitude chrétienne : la vigilance. La vigilance sur soi-même : Qu'est-ce qui se passe dans mon cœur ? Pourquoi là où est mon cœur, là est mon trésor ? Que se passe-t-il là ? Les pères orientaux disent qu'il faut bien savoir si son propre cœur est troublé ou bien tranquille ? [...] Après, qu'est-ce que je fais ? J'essaie de comprendre ce qui se passe, mais toujours en paix. Comprendre en paix. Ensuite, revient la paix et je peux faire la *discussio conscientiae*. Quand je suis en paix, il n'y a pas de turbulence : « Qu'est-ce qui s'est passé aujourd'hui dans mon cœur ? » Cela, c'est vieillir. Veiller ce n'est pas aller dans la salle de torture, non ! C'est regarder avec le cœur. Nous devons être responsables de notre cœur. Que sent mon cœur, que cherche-t-il ? Qu'est-ce qui m'a rendu heureux aujourd'hui et qu'est-ce qui ne m'a pas rendu heureux ?

12. Dieu merci, vous, vous ne vivez pas et ne travaillez pas comme des individus isolés, mais comme communauté : rendez grâce à Dieu pour cela. La communauté soutient tout l'apostolat. Des fois, les communautés religieuses passent par des moments de tensions, avec le risque d'individualisme et de dispersion, alors qu'il faut une communication profonde et des relations authentiques. La force humanisante de l'Évangile pour la fraternité vécue en communauté, faite d'accueil, de respect, d'aide mutuelle, de compréhension, de courtoisie, de pardon et de joie.

Les icônes que nous avons méditées – de la nuée qui accompagne l'exode jusqu'aux aventures du prophète Elie – nous révèlent que le Règne de Dieu se manifeste au milieu de nous dans les signes de ce qui est petit. « Est-ce que nous croyons en l'Évangile qui dit que le Règne de Dieu est déjà présent dans le monde, en train de se développer ici et là, de diverses manières ? Comme la petite semence qui devient un grand arbre (cf. Mt 13,31-32), comme une poignée de levain qui fait monter une grande quantité de farine (cf. Mt 13,33), et comme la bonne semence qui croît au milieu de l'ivraie (cf. Mt 13,24-30) ? Ce Règne de Dieu peut toujours nous surprendre d'une façon gratifiante ».

Instituons un style d'œuvres et de présences simples, petites et humbles comme le blé de moutarde dont nous parle l'Évangile (cf. Mt 13,31-32), dans lequel brille l'intensité du signe sans frontières : la parole courageuse, la fraternité heureuse, l'écoute d'une voix faible, le mémoire de la maison de Dieu au milieu des hommes. Il est nécessaire de cultiver « un regard contemplatif ; c'est un regard de foi qui découvre Dieu qui habite nos propres familles, nos rues, nos places publiques. La présence de Dieu accompagne les recherches sincères que des personnes et des groupes réalisent pour rencontrer appui et sens à leurs vies. Dieu vit au milieu des citoyens promouvant la solidarité, la fraternité, le désir du bien, de la vérité, de la justice. Cette présence ne doit pas être fabriquée mais découverte, dévoilée »

La vie consacrée trouve sa fécondité non seulement en témoignant du bien, mais aussi en le reconnaissant et en sachant l'indiquer, spécialement là où ce n'est pas normal de le voir, dans les « non citoyens », les « demi-citoyens », les « rejetés de la ville », les « sans dignité ». Passer des paroles de la solidarité aux gestes qui accueillent et régénèrent : la vie consacrée est appelée à cette dite vérité.

L'actuelle faiblesse de la vie consacrée dérive du fait qu'elle a perdu la joie des

« petites chose de la vie ». Dans le chemin de la conversion, les consacré/es pourraient découvrir que le premier appel- nous l'avons rappelé dans la lettre « Réjouissez-vous » - est l'appel à la joie comme accueil de ce qui est petit et la recherche du bien : « Seulement aujourd'hui je serai heureux, sûr que j'ai été créé pour la félicité, non seulement dans l'autre monde, mais aussi dans celui-ci ».

13. Vous êtes le levain qui peut produire un bon pain pour beaucoup, ce pain dont on a tellement faim : l'écoute des nécessités, des désirs, des désillusions, d'espérance. Comme quelqu'un qui vous a précédés dans votre appel, vous pouvez redonner l'espérance aux jeunes, aider des personnes âgées, ouvrir des chemins vers le futur, répandre l'amour en tout lieu et en toute situation. Si cela ne se fait pas, vous manquez de témoignage et de prophétie dans votre vie quotidienne, alors je vous le répète une autre fois, la conversion vous est urgente !

14. Au lieu d'être seulement une Eglise qui accueille et reçoit en ayant les portes ouvertes, essayons aussi d'être une Eglise qui découvre de nouveaux chemins, qui est capable de sortir d'elle-même et aller vers celui qui ne la fréquente pas, vers celui qui s'en est éloigné ou qui est indifférent. Celui qui est parti, quelque fois il l'a fait pour des raisons qui, comprises et évaluées d'une façon juste, peuvent le porter à revenir. Mais il faut de l'audace et du courage.

15. Dans la vie consacrée, l'on vit la rencontre entre les jeunes et les moins jeunes, entre l'observance et la prophétie. Ne regardons pas cela comme deux réalités opposées ! Laissons plutôt que l'Esprit Saint anime les deux, et le signe en sera la joie : la joie d'observer, de cheminer dans une règle de vie ; la joie d'être guidées par l'Esprit, jamais en étant rigides, ni fermés, mais toujours ouverts à la voix de Dieu qui parle, qui ouvre, qui conduit, qui nous invite à aller vers l'horizon.

Le Pape François nous invite à nous laisser « porter par l'Esprit, à renoncer à calculer, et à tout contrôler, et à permettre que ce même Esprit nous oriente, nous pousse vers où Lui veut nous conduire. Il sait bien ce qui est nécessaire dans chaque époque et dans chaque moment ».

EVALUATION:

1. Comment nous a paru les icônes bibliques de la nuée et d'Elie ? Nous ont-elles aidés à une lecture biblique plus compréhensible ?
2. Qu'entendons-nous maintenant par : être en « exode permanent » ? Exode de nous-mêmes, exode vers notre communauté et exode vers les périphéries ?
3. Quelle image du prophétisme dans la vie consacrée que nous tirons de la lecture de cette lettre ? Dans quelle mesure pouvons-nous la vivre concrètement ?

